

---

## Le développement de carrière des jeunes filles à la fin des études secondaires

---

Pierrette Dupont

Marcelle Gingras

*Université de Sherbrooke*

---

### Abstract

This article examines the career development of teenage girls who have reached the stage of vocational exploration. We first compare the academic and professional choices available to girls and boys at the end of their secondary school program. We then present the results obtained from the *Questionnaire sur l'éducation à la carrière*, completed by 1,022 students. These results include the existence or lack of significant differences between girls and boys regarding their work values, their relative attitudes towards their career planning and professional exploration, and their knowledge of the work force. Some guidance specific to girls are drawn.

### Résumé

Cet article s'intéresse au développement de carrière des jeunes filles qui sont au stade de l'exploration vocationnelle. D'abord on compare les choix scolaires et professionnels des filles et des garçons à la fin de leurs études secondaires. Ensuite on présente des résultats obtenus par 1 022 élèves au *Questionnaire sur l'éducation à la carrière* en soulignant l'existence ou non de différences significatives entre les filles et les garçons au point de vue de leurs croyances à l'endroit du travail, de leurs attitudes relatives à la planification de la carrière et à l'exploration professionnelle et au point de vue de leurs connaissances du monde du travail. Des besoins d'orientation particuliers aux filles sont dégagés.

Le processus de développement de carrière des femmes a fait l'objet de nombreux écrits (Bujold, 1989; Brooks, 1984; Fitzgerald & Betz, 1983, 1987; Fitzgerald & Crites, 1980; Gutek, 1979; Hansen & Rapoza, 1978; Kahnweiler-Boretz, 1984; Russell, 1984; Zytowski, 1969). La plupart des études effectuées dans ce domaine tendent à confirmer la présence d'une différence significative entre certains scores de maturité vocationnelle des filles et des garçons. Ainsi, en essayant d'établir à nouveau la validité du *Career Maturity Inventory*, Chodzinski et Randhawa (1982) ont démontré que les étudiantes de leur échantillon avaient des résultats plus élevés que leurs confrères sur certaines échelles de cet inventaire. Ces données, précisent-ils, rejoignent les conclusions énoncées antérieurement par Alexander (1976), Crites (1978), Herr et Enderlein (1976), Neely (1980), Omvig et Thomas (1977) et Rathburn (1973).

Dans une recension des écrits sur ce sujet, King (1989a, 1989b) rapporte également plusieurs recherches dont celles de Hesser (1981), Lokan, Boss et Pastula (1982), Neely et Johnson (1981) qui établissent aussi que les femmes ont tendance à être plus matures que les hommes au plan vocationnel. Super (1985) précise, en particulier, que les filles ont de meilleures performances que les garçons en ce qui concerne les dimensions cognitives de la maturité vocationnelle alors qu'il ne remar-

que aucune divergence sur les caractéristiques d'ordre affectif. Les résultats obtenus lors de l'administration de l'*Inventaire de développement professionnel* (Dupont et Marceau, 1982) vont aussi dans le même sens. D'autres investigations (Fouad, 1988; Post-Kammer, 1987; Westbrook, Sanford, Merwin, Fleenor et Renzi, 1987) établissent également ce genre de différence entre les sexes.

Dans cette étude, nous avons d'abord analysé séparément des données d'orientation recueillies auprès de 1 262 sortants et sortantes du secondaire et ensuite nous avons cherché à savoir, à partir des réponses fournies au *Questionnaire sur l'éducation à la carrière* (QEC), s'il existait une différence significative entre les sexes au niveau des éléments du développement de carrière que cet instrument prétend mesurer.

## MÉTHODOLOGIE

### *Sujets*

Ces élèves ont surtout été sélectionnés en fonction de certaines conditions liées à leurs caractéristiques personnelles et au processus d'administration de l'épreuve. L'échantillon retenu se compose de 734 filles (58,2%) et de 528 garçons (41,8%) qui fréquentent la 5<sup>e</sup> année du secondaire général au réseau d'enseignement public. Ils proviennent d'un milieu rural, semi-urbain et urbain.

Le stade de développement de carrière où se situent ces jeunes est, selon la théorie du professeur Super, celui de l'exploration vocationnelle qui couvre la tranche d'âge allant de 15 à 24 ans. Super (1963) précise qu'au cours de ce processus, l'individu est amené à réaliser certaines tâches développementales et à avoir des attitudes et des comportements caractéristiques qui sont relatifs à l'utilisation de ressources pour explorer, à la conscience des facteurs à considérer lors de la formulation d'une préférence professionnelle, à la différenciation des valeurs, à la possession d'une information suffisante sur la profession préférée et à la planification en vue d'y accéder. Toujours d'après Super, le moment et la manière dont l'individu s'acquitte de ces tâches révèlent sa maturité vocationnelle.

### *Cueillette de données*

Pour réaliser cette étude, nous avons d'abord recueilli des informations sur le choix d'orientation de ces jeunes en leur demandant ce qu'ils prévoyaient faire l'année suivante: poursuivre des études collégiales au secteur général ou au secteur professionnel, aller dans un programme de formation professionnelle au secondaire, aller sur le marché du travail, terminer leurs études secondaires, réaliser un autre projet ou tout simplement mentionner qu'ils n'avaient pas encore fait leur choix. Afin de compléter cette information, nous les avons invités à inscrire le nom de la profession à laquelle ils pensaient le plus souvent.

De plus, un total de 1 022 élèves ont également répondu au *Questionnaire sur l'éducation à la carrière*. Cet instrument de mesure d'ordre affectif et cognitif a été construit dans le but d'évaluer les besoins des sortantes et des sortants du secondaire en matière d'éducation à la carrière; il comprend trois divisions principales. Les 22 premiers énoncés traitent des croyances des jeunes relativement à l'importance et à la signification qu'ils accordent au travail. Les énoncés de la deuxième composante cherchent plutôt à évaluer leurs attitudes face à la préparation de la carrière. Ce sont plus précisément les attitudes de planification de la carrière telles que les démarches qu'ils ont entreprises pour effectuer leurs choix scolaires et professionnels ainsi que le degré de connaissances qu'ils croient posséder au sujet (a) des facteurs qui doivent être pris en considération pour faire de bons choix en vue de leur carrière (b) des informations concernant leur profession préférée et (c) des procédures relatives à la recherche et au maintien d'un emploi. Les énoncés de cette échelle réfèrent également à leurs attitudes d'exploration en vue de la carrière révélées par les consultations des personnes et des sources qu'ils ont effectuées de même que par les activités qu'ils ont réalisées afin d'obtenir de l'information et de l'aide en vue de leur orientation. Pour identifier ces croyances et ces attitudes, nous avons utilisé une échelle de type Likert calibrée en 4 points, tout en prenant la précaution de faire varier les choix de réponses en fonction de la dimension mesurée.

La troisième et dernière composante du *Questionnaire sur l'éducation à la carrière* mesure les connaissances qu'ont les élèves de plusieurs aspects du monde du travail. Les trente-six questions à choix multiples servent à estimer leurs connaissances des professions en termes de nature du travail, de niveau de formation exigé, de matières scolaires requises, de caractéristiques personnelles nécessaires, et leurs connaissances de certains éléments du marché du travail comme les secteurs d'activités économiques en croissance, les perspectives d'emploi, l'impact des changements technologiques ainsi que les lois et les règlements du travail.

L'étude du contenu du questionnaire faite par des experts et les résultats des analyses d'items ont révélé que cet instrument avait une excellente validité de contenu. L'ampleur de la consistance interne des dimensions spécifiées calculée au moyen de la formule Alpha de Cronbach s'avère être un bon indicateur de la fidélité des mesures obtenues ( $r=0,66$  à  $0,93$ ). Des coefficients de stabilité assez satisfaisants ( $r=0,48$  à  $0,76$ ) démontrent que le QEC fournit des résultats approximativement équivalents lorsqu'il est réadministré aux mêmes sujets au cours d'un intervalle de 3 semaines. Le questionnaire a également fait l'objet d'autres études de validité. Non seulement l'analyse factorielle a eu tendance à confirmer le regroupement d'origine des items mais cet instrument semble aussi avoir des relations substantielles avec l'*Inventaire de développe-*

*ment professionnel* (Dupont, 1982) qui est une traduction et une adaptation du *Career Development Inventory* (Super, Thompson, Lindeman, Jordaan & Myers, 1979) et une mesure déjà établie de la maturité vocationnelle d'un jeune (Thompson, Lindeman, Super, Jordaan & Myers, 1981, 1984; Dupont et Marceau, 1982).

#### ANALYSE DES RÉSULTATS

##### *Les choix d'orientation effectués à la fin du secondaire*

Les choix scolaires et professionnels effectués au 1<sup>er</sup> mars (date limite pour les inscriptions) par les 1 262 sujets de notre échantillon étaient les suivants. Plus de la moitié (67,4%) des élèves avaient l'intention de poursuivre des études collégiales: les filles (46,6%) dans une proportion légèrement inférieure aux garçons (48,7%) songeaient à des études universitaires, mais à l'inverse elles avaient opté pour des techniques professionnelles collégiales dans une proportion de 21,1% par rapport à 18,4% chez les garçons. Sur un total de 10,8% de l'ensemble des élèves qui avaient choisi de poursuivre des études secondaires professionnelles, les filles étaient toujours en plus grande proportion (12,3%) comparativement aux garçons (8,7%). Un pourcentage équivalent de jeunes (10,7%), en nombre égal chez les filles et les garçons, pensaient terminer leurs études secondaires générales. Presqu'autant de filles (5,2%) que de garçons (4,9%) envisageaient plutôt d'aller immédiatement sur le marché du travail tandis que 4,1% de l'ensemble des jeunes de notre échantillon avaient un autre projet en tête comme s' enrôler dans les Forces Armées, prendre des cours spécialisés, voyager, faire de la musique, etc. Enfin, près de 2% des élèves rejoints ne savaient pas encore ce qu'ils étaient pour faire l'année suivante.

En analysant les choix de programme faits par les jeunes qui se dirigeaient au secteur général de l'ordre collégial, nous avons constaté que les filles avaient choisi en plus grand nombre les sciences humaines (36,3%) et dans une proportion plus élevée que les garçons (29,2%); ces derniers, pour leur part, avaient choisi en plus grand nombre les sciences pures et appliquées (33,5%) et dans une proportion nettement supérieure aux filles (11,4%). Plus de finissantes (18,7%) que de finissants (9,7%) avaient choisi les sciences de la santé ainsi que les arts et les lettres (15,2% des filles et 4,7% des garçons). Quant aux sciences de l'administration, l'écart entre la proportion de sortantes et de sortants qui les avaient choisies était moins grand, soit 18,4% chez les filles et 22,9% chez les garçons. Dupont (1990) arrive à la même conclusion lorsqu'elle établit, à partir de données statistiques les plus récentes sur les inscriptions universitaires, la nomenclature des secteurs d'enseignement selon leur taux de féminité.

Les jeunes de notre échantillon avaient aussi été invités à formuler leur préférence professionnelle à ce moment de leur choix de secondaire V. Les préférences exprimées par les élèves qui songeaient à des carrières universitaires correspondaient à leur choix de programme. Pour ce qui est des professions exigeant une formation collégiale, nous avons relevé qu'une proportion nettement inférieure de filles par rapport à celle des garçons songeaient aux techniques physiques, soit 5,1% contre 38,7%. Toutefois, 28,3% des finissantes envisageaient les techniques biologiques et agronomiques pour réaliser leur choix professionnel qui relevait presque exclusivement du domaine de la santé (infirmière, hygiéniste dentaire, technicienne de laboratoire médical, technicienne en réadaptation physique) tandis que seulement 9,9% des garçons se montraient intéressés à choisir ces techniques. Au niveau de l'ordre secondaire professionnel, les filles pensaient le plus souvent à des professions qui appartenaient à des secteurs traditionnellement féminins comme l'administration, le commerce et le secrétariat (40,0%), les soins esthétiques (30,4%), la santé et les services sociaux (14,4%). Aucune de leur préférence professionnelle se rapportait aux secteurs où l'on retrouvait la plus forte concentration de garçons tels que l'électrotechnique (32,6%), la mécanique (25,3%) et la construction (7,2%).

TABLEAU 1

*Résultats des filles et des garçons au  
Questionnaire sur l'éducation à la carrière*

<i>Dimensions du Questionnaire sur l'éducation à la carrière</i>	<i>Filles (N= 603)</i>		<i>Garçons (N= 416)</i>		<i>t</i>
	<i>Moyenne</i>	<i>Écart-type</i>	<i>Moyenne</i>	<i>Écart-type</i>	
Sens et importance du travail	81,60	8,29	79,92	7,98	3,26*
Préparation de la carrière	210,62	24,14	211,37	23,80	-0,49
A. Planification de la carrière	157,24	16,90	157,42	17,54	-0,17
Démarches effectuées	42,98	5,27	41,03	5,87	5,43*
Facteurs considérés	52,87	6,13	53,87	6,37	-2,48†
Profession préférée	28,65	4,35	29,29	4,54	-2,24‡
Recherche d'emploi	32,74	6,03	33,25	5,85	-1,34
B. Exploration en vue de la carrière	53,38	10,50	53,94	10,81	-0,83
Personnes et sources consultées	25,49	5,08	25,35	5,48	0,41
Activités réalisées	27,89	6,81	28,59	6,85	-1,62
Connaissances du monde du travail	18,80	4,81	18,93	4,79	-0,43

\* p<0,001 † p<0,01 ‡ p<0,05

*Des différences entre les filles et les garçons au Questionnaire sur l'éducation à la carrière*

Afin de vérifier s'il existait une différence significative entre les filles et les garçons aux multiples dimensions du *Questionnaire sur l'éducation à la carrière*, nous avons utilisé comme technique statistique, la méthode des "t" de Student pour échantillon indépendant. Le tableau 1 auquel nous référons pour les analyses des résultats qui suivent, présente les moyennes, les écarts-types et les tests "t" pour ces deux groupes de jeunes. La probabilité "p" permet de voir s'il existe de réelles différences entre ces sujets pour chacune des dimensions.

*Les croyances relatives au travail*

Un examen sommaire des réponses fournies à cette première dimension de l'instrument de mesure nous indique de façon générale, que les filles comme les garçons adoptent invariablement une position très favorable pour chacun des énoncés du *Questionnaire sur l'éducation à la carrière* qui traitent de l'importance et de la signification accordées au travail. Ces jeunes semblent ainsi croire à la valeur du travail conformément aux résultats d'autres recherches (Bibby & Posterski, 1985; Fondation canadienne de la jeunesse, 1988; ministère d'État à la Jeunesse, 1984; Organisation de coopération et de développement économiques, 1983; Post-Kammer, 1987). Il convient ici de signaler que cette échelle de croyances relatives au travail ne réfère pas uniquement au travail rémunéré mais aussi au travail non rémunéré, ce qui peut influencer les réponses.

L'application du test "t" de Student a toutefois révélé la présence d'une différence significative entre les sexes à cette dimension du questionnaire, ce qui nous permet de présumer que les finissantes ( $M=81,60$ ;  $\text{é.t.}=8,29$ ) ont tendance à démontrer plus de fermeté que les finissants ( $M=79,92$ ;  $\text{é.t.}=7,98$ ) dans leurs croyances concernant les raisons et le désir de travailler, les satisfactions liées au travail, le rôle et l'utilité du travail ainsi que les facteurs de réussite dans le monde du travail. Les filles auraient-elles plus de difficulté que les garçons à contrer l'influence d'un problème souvent présent dans ce genre d'échelle, soit celui de la désirabilité sociale? Ou seraient-elles heureusement de plus en plus convaincues du rôle important qu'elles auront à jouer dans la société professionnelle? Ou tout simplement les résultats ne sont-ils pas le réel portrait des croyances et des valeurs de travail des filles?

*Les attitudes concernant la préparation de la carrière*

Les énoncés de cette échelle décrivent des attitudes et des comportements révélateurs du développement de carrière d'un individu. Ces éléments déjà identifiés par le professeur Super (1963) et bien d'autres théoriciens, sont indispensables afin de réaliser une planification satisfai-

sante et une exploration efficace en vue de la carrière. La compilation des réponses que nous avons d'abord effectuée sur chacune des quatre premières dimensions de cette échelle a montré que les filles comme les garçons planifiaient insuffisamment en regard de leur vie de travail et de leur carrière. En ce sens, ces jeunes ne faisaient pas assez souvent de démarches pour s'informer sur le plus grand nombre de carrières possibles. Plusieurs d'entre eux ne participaient que très rarement à différentes activités parascolaires et extrascolaires dans le but de mieux se connaître. La plupart n'avaient que peu pensé aux moyens à utiliser pour surmonter les obstacles rencontrés lors de leur choix professionnel.

Malgré la faiblesse de ces résultats, nous avons quand même noté la présence d'une différence d'attitudes entre les sexes puisque l'application du test "t" de Student a révélé que les filles ( $M=42,98$ ;  $\text{é.t.}=5,27$ ) étaient significativement plus actives que les garçons ( $M=41,03$ ;  $\text{é.t.}=5,87$ ) au niveau des démarches entreprises en vue d'effectuer les meilleurs choix scolaires et professionnels. Par exemple, elles faisaient davantage le lien entre leurs résultats scolaires et leurs projets d'avenir, elles cherchaient un peu plus souvent à découvrir leurs goûts, leurs capacités, leurs forces et leurs faiblesses à travers tous leurs cours, elles consultaient plus fréquemment différentes sources d'information afin de prendre des décisions concernant leur carrière. L'implication plus élevée des filles dans ce domaine avait d'ailleurs déjà été soulignée par Post-Kammer (1987).

Parmi les facteurs à considérer pour effectuer de bons choix en vue de sa carrière ou de sa vie de travail, bon nombre de ces élèves qui terminaient leurs études secondaires disaient avoir, en concordance avec l'étude du Conseil supérieur de l'éducation (1989), une meilleure connaissance de leurs caractéristiques personnelles que des éléments relatifs au monde scolaire et au monde du travail. Les garçons ( $M=53,87$ ;  $\text{é.t.}=6,37$ ) étaient cependant légèrement plus enclins que les filles ( $M=52,87$ ;  $\text{é.t.}=6,13$ ) à considérer ces divers facteurs importants dans une décision lors de la planification de leur carrière; c'est du moins ce qu'a révélé le résultat du test "t" effectué sur la différence de moyennes. Ils tenaient compte plus particulièrement des facteurs d'ordre socio-économique comme l'influence des changements technologiques sur leur carrière future, le fonctionnement de l'économie par rapport au marché du travail, les moyens pour faire face à une situation de chômage au cours d'une vie de travail ainsi que les tendances actuelles et futures de l'emploi dans les divers secteurs du marché du travail. Quant aux filles, en fonction de quels facteurs choisissent-elles encore leur carrière?

Selon les résultats que nous avons observés sur la troisième dimension de l'échelle "Préparation de la carrière," l'ensemble de ces jeunes se disaient toutefois bien informés sur les habiletés, les qualités et les intérêts requis à l'exercice de leur profession préférée. De plus, la

différence d'attitudes entre les deux groupes de l'échantillon calculée au moyen du test "t," a permis de conclure qu'à l'encontre des finissantes ( $M=28,65$ ;  $\text{é.t.}=4,35$ ), les finissants ( $M=29,29$ ;  $\text{é.t.}=4,54$ ) pensaient un peu mieux connaître certains éléments d'informations relatifs à leur profession préférée tels que le salaire de base offert, les possibilités d'avancement et les besoins en main-d'oeuvre. Si on considère que les filles devraient davantage se diriger vers des secteurs professionnels plus prometteurs, des efforts éducatifs devraient être faits pour les sensibiliser à ces aspects socio-économiques du monde du travail et les amener à en tenir compte davantage dans leurs choix professionnels.

Les réponses fournies par tous les élèves, filles et garçons, aux énoncés de la quatrième dimension qui se rapporte à la planification de carrière ont montré que la majorité d'entre eux prétendaient avoir des connaissances sur les façons d'obtenir et de conserver un emploi. Par contre, un nombre assez considérable de jeunes ont avoué moins bien connaître des aspects plus précis de la recherche d'emploi comme la manière de rédiger une lettre de demande d'emploi et de préparer un curriculum vitae. Il n'y a cependant aucune différence statistiquement significative entre les filles et les garçons à cette dimension du *Questionnaire sur l'éducation à la carrière*.

Les énoncés relatifs aux deux dernières dimensions de l'échelle "Préparation de la carrière" réfèrent à des attitudes d'exploration professionnelle. Le dépouillement des données obtenues sur cette section du questionnaire nous a amené à croire que les finissantes comme les finissants ne recouraient pas suffisamment à toutes les ressources d'aide et d'information disponibles en vue de leur orientation. Quand on leur demandait de quelles personnes, sources ou activités ils avaient obtenu moyennement et beaucoup d'aide pour préparer leurs choix de cours et de professions et pour planifier leurs carrières, les filles et les garçons nous ont répondu dans des proportions d'environ 65% seulement, que les conseillers d'orientation, les parents, les professeurs d'éducation au choix de carrière, les livres, brochures ou journaux les avaient principalement aidés à ce niveau. Parmi les activités qui leur avaient apporté le plus d'aide dans leur exploration en vue de leur carrière, il y avait surtout les expériences de travail vécues hors du milieu familial, les cours d'éducation au choix de carrière et les observations de personnes au travail qui étaient mentionnées dans des proportions allant de 60 à 65%; ces données nous semblent faibles compte tenu que ces jeunes terminaient leurs études secondaires.

Bien que les élèves recherchaient une certaine forme d'assistance au cours de ce processus de préparation de la carrière, leurs comportements exploratoires ne paraissent-ils pas trop limités quand on sait que la consultation fréquente de ressources nombreuses et variées est la condition d'une bonne exploration en vue de sa carrière? Cette situation



défavorable prévalait autant chez les filles que chez les garçons car aucune différence significative d'attitudes n'a été remarquée sur chacune de ces dimensions du questionnaire.

### *La connaissance du monde du travail*

Cette dernière échelle du *Questionnaire sur l'éducation à la carrière* vise à évaluer les connaissances des finissantes et des finissants du secondaire concernant les professions et le marché du travail. Elle est composée de 36 questions à choix multiples où l'élève doit indiquer la réponse qui lui semble être la meilleure parmi les choix suggérés. Globalement, c'est à cette dimension que les résultats obtenus au questionnaire se sont avérés les plus problématiques, comme en témoigne la faiblesse des moyennes obtenues (environ 19/36). Tant du côté des sujets féminins que masculins, le manque d'information se faisait ressentir d'une façon plus évidente aux questions relatives à diverses professions qui traitaient du niveau de formation exigé, des matières scolaires requises et de la nature du travail exercé. Par contre, comparativement à certaines recherches que nous avons citées antérieurement, les filles de notre échantillon ne possédaient pas plus de connaissances que les garçons sur ces énoncés d'ordre cognitif. Ces résultats diffèrent donc, entre autres, de ceux de Super (1985) et de Dupont et Marceau (1982) qui avaient révélé une meilleure performance des filles aux échelles cognitives d'inventaires de maturité vocationnelle.

### CONCLUSION

Cette étude avait non seulement comme objectif d'analyser les choix professionnels des finissantes du secondaire général par rapport à ceux des finissants de ce niveau, mais elle cherchait également à détecter des différences entre les filles et les garçons concernant leurs croyances face au travail, leurs attitudes relatives au développement de carrière et leurs connaissances dans ce domaine, à partir d'un nouvel instrument: le *Questionnaire sur l'éducation à la carrière*. Pour analyser les résultats de ce questionnaire, nous avons transformé en pourcentages les réponses recueillies sur les divers éléments spécifiés (items), puis nous avons étudié l'influence de la variable sexe sur chacune des dimensions du questionnaire au moyen d'un test "t."

Les analyses effectuées ont révélé que la majorité des finissantes tout comme la majorité des finissants désiraient exercer une profession qui exige une formation collégiale ou universitaire. Cependant, elles ont confirmé une fois de plus, que les choix professionnels des filles s'effectuaient encore trop souvent dans des secteurs d'emploi traditionnellement féminins et moins prometteurs.

L'application du test "t" aux résultats obtenus sur les échelles du *Questionnaire sur l'éducation à la carrière*, a d'abord révélé une différence

significative entre les sexes à propos de leurs croyances respectives à l'égard de la signification et de l'importance accordées au travail; ce qui nous a amené à supposer que les adolescentes avaient, en général, une conception plus positive du travail. D'autres différences ont été démontrées au niveau des attitudes de planification de la carrière. Notamment, les filles semblaient plus dynamiques que les garçons lorsqu'il était question d'entreprendre des démarches d'orientation tandis que ces derniers paraissaient davantage familiers avec certains aspects de leur profession préférée comme les salaires, les possibilités d'avancement, les besoins en main-d'oeuvre et avec certains facteurs socio-économiques à considérer dans la prise de décision. Toutefois, aucune différence significative de moyennes n'a été démontrée sur les autres dimensions du questionnaire telles que les procédures de recherche d'emploi, les attitudes d'exploration en vue de la carrière et les connaissances du monde du travail.

Il ressort des quelques données fournies par cette étude, que non seulement il reste beaucoup à accomplir pour mieux éduquer les jeunes à leur carrière et ainsi favoriser leur développement vocationnel, mais qu'il faudra faire un effort particulier pour aider les jeunes filles qui se dirigent encore en nombre trop limité dans les carrières universitaires dites scientifiques, dans les techniques physiques et dans certains métiers traditionnellement masculins au secondaire professionnel.

Les conseillères et les conseillers en orientation doivent chercher des moyens nouveaux. Ils doivent d'abord, en collaboration avec les enseignantes et les enseignants et avec les milieux de travail, développer des stratégies éducatives pour motiver davantage les jeunes filles dans les mathématiques, les sciences et la technologie, et leur faire ainsi mieux voir le lien entre les matières scolaires et les exigences des professions dites non traditionnelles qui sont les plus porteuses d'avenir. Il est aussi nécessaire de les amener à explorer très tôt, dès l'élémentaire même, et à découvrir davantage leurs habiletés et leurs intérêts dans ces domaines scientifiques et techniques qu'elles ont trop souvent mis de côté à cause des stéréotypes véhiculés dans le milieu. Les conseillers et les conseillères d'orientation doivent impliquer le milieu, les parents et les représentants du monde du travail, afin de changer les mentalités des adultes qui influencent les choix de carrière.

Pour favoriser chez les filles cette ouverture à des horizons professionnels à conquérir, on doit mettre à leur disposition plus de ressources et d'activités d'information et d'exploration professionnelle, les inciter à faire plus de démarches en vue de leur carrière en s'ouvrant vers des secteurs du marché du travail qu'elles n'ont pas l'habitude de considérer suffisamment. Dans l'information qu'on leur communique, il nous faudra insister davantage sur le caractère prometteur d'avenir de certaines professions moins choisies et combattre les préjugés encore véhiculés

concernant les réalités et les exigences de ces professions. De plus, les conseillères et les conseillers d'orientation devraient sans doute les habituer à considérer davantage les facteurs socio-économiques dans leurs choix professionnels, ce qu'elles semblent négliger plus que les garçons; ce qui ne signifie pas pour autant qu'elles doivent ignorer leurs talents, leurs capacités et leurs valeurs dans leurs choix.

Nous croyons qu'il serait intéressant de pousser plus loin l'étude des résultats obtenus par les filles, de s'arrêter sur chaque item ou sur chaque ensemble d'items du *Questionnaire sur l'éducation à la carrière*. Pourrions-nous peut-être identifier plus précisément leurs réels besoins au point de vue de leur développement de carrière et ainsi proposer des moyens éducatifs innovateurs plus efficaces, susceptibles d'améliorer et de corriger la situation actuelle de l'orientation des filles.

### Références

- Alexander, G. M. (1976). A comparative analysis among three secondary groups of Alabama's urban disadvantaged with respect to career maturity (Doctoral dissertation, University of Tennessee, 1976). *Dissertation Abstracts International*, 39, 5074-A.
- Bibby, R. & Posterski, D. (1985). *The emerging generation: an inside look at Canada's teenagers*. Toronto: Irwin Publishing.
- Brooks, L. (1984). Counseling special groups: Women and ethnic minorities in D. Brown, L. Brooks & Associates (Eds.), *Career choice and development* (pp. 355-368). San Francisco, CA: Jossey Bass.
- Bujold, C. (1989). *Choix professionnel et développement de carrière: théories et recherches*. Chicoutimi, Québec: Gaëtan Morin.
- Chodzinski, R. T. & Randhawa, B. S. (1982). *Validity of career maturity inventory*. Regina: Saskatchewan school trustees association. (ERIC service de reproduction des documents No ED 219 420).
- Conseil supérieur de l'éducation (1989). *L'orientation scolaire et professionnelle: par delà les influences, un cheminement personnel*. Québec: Gouvernement du Québec.
- Crites, J. O. (1978). *Career maturity inventory. Theory and research handbook* (2nd ed.). Monterey, CA: CTB/McGraw Hill.
- Dupont, P. (1982). *Inventaire de développement professionnel*. Sherbrooke, Québec: Université de Sherbrooke.
- . (1990). *Premier cycle: acquis et secteurs à conquérir*. Communication présentée au colloque L'université avec les femmes, octobre 1991, Montréal, Québec.
- Dupont, P. & Marceau, D. (1982). *Manuel de l'Inventaire de développement professionnel: adaptation et normalisation*. Sherbrooke, Québec: Université de Sherbrooke.
- Fitzgerald, L. F. & Betz, N. E. (1983). Issues in the vocational psychology of women. In W. B. Walsh and S. H. Osipow (Eds.), *Handbook of vocational psychology* (pp. 83-159). Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- . (1987). *The career psychology of women*. Orlando, FLA: Academic Press.
- Fitzgerald, L. F. & Crites, J. O. (1980). Toward a career psychology of women: What do we know? What do we need to know? *Journal of Counseling Psychology*, 27, 44-62.
- Fondation canadienne de la jeunesse (1988). *La jeunesse du Canada "tout à fait contemporaine", un sondage exhaustif des 15 à 24 ans*. Ottawa: ministère d'État à la Jeunesse.
- Fouad, N. A. (1988). The construct of career maturity in the United States and Israël. *Journal of Vocational Behavior*, 32, 49-59.

- Gutek, B. A. (1979). *New directions for education, work and careers: enhancing women's career development*. San Francisco, CA: Jossey Bass.
- Hansen, L. L. & Rapoza, R. S. (1978). *Career development and counseling of women*. Springfield IL: Charles C. Thomas.
- Herr, E. L. & Enderlein, T. E. (1976). Vocational maturity: the effects of school grade, curriculum and sex. *Journal of Vocational Behavior*, 8, 227-238.
- Hesser, A. (1981). *Adolescent career development, family adaptability and family cohesion*. Unpublished doctoral dissertation, Virginia polytechnic institute and state university, Blacksburg.
- Hunter, S. (1989). Career perspective of high school women. *Manitoba Journal of Counseling*, XV (4), 19-22.
- Kahnweiler-Boretz, J. (1984). Career development of women. In H. D. Burck and R. C. Reardon (Eds.), *Career development interventions* (pp. 233-250). Springfield, IL: Charles C. Thomas.
- King, S. (1989a). *Comparing male and female adolescents with a causal model of career maturity*. Southwestern Virginia. (ERIC service de reproduction des documents No ED 304 579).
- . (1989b). Sex differences in a causal model of career maturity. *Journal of Counseling and Development*, 68 (2), 208-215.
- Lokan, J. J., Boss, M. W. & Pastula, P. J. (1982). A story of vocational maturity during adolescence and locus of control. *Journal of Vocational Behavior*, 20, 331-342.
- Ministère d'État à la Jeunesse (1984). *Cap sur les jeunes*. Ottawa: ministère des Approvisionnement et Services Canada.
- Neely, M. A. (1980). Career maturity inventory interpretations for grade nine boys and girls. *Vocational Guidance Quarterly*, 29, 113-123.
- Neely, M. A. & Johnson, C. W. (1981). The relationship of performance on six scales of the career development inventory to sex, father's education, and father's occupation. *Educational and Psychological Measurement*, 41, 917-921.
- Omvig, C. P. & Thomas, E. G. (1977). Relationship between career education, sex, and career maturity of sixth and eighth grade pupils. *Journal of Vocational Behavior*, 11, 322-331.
- Organisation de coopération et de développement économiques (1983). *Les études et le travail vus par les jeunes*. Paris: Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement.
- Post-Kammer, P. (1987). Intrinsic and extrinsic work values and career maturity of 9th and 11th grade boys and girls. *Journal of Counseling and Development*, 65 (8), 420-423.
- Rathburn, C. (1973). Career maturity inventory—Attitude scale: Analyses of longitudinal data. Unpublished manuscript. Cited in J. O. Crites. *Career maturity inventory. Theory and research handbook* (2nd ed.). Monterey, CA: CTB/McGraw Hill.
- Russell, M. N. (1984). *Skills in counseling women: the feminist approach*. Springfield, IL: Charles C. Thomas.
- Super, D. E. (1963). Vocational development in adolescence and early adulthood: tasks and behaviors. In D. E. Super, R. Starishevsky, N. Matlin & J. P. Jordaan, *Career development: self-concept theory*. (pp. 79-95). New York, NY: College entrance examination board.
- . (1985). Exploration des frontières du développement vocationnel. *Connat*, 8, 271-297.
- Super, D. E., Thompson, A. S., Lindeman, R. H., Jordaan, J. P. & Myers, R. A. (1979). *Career development inventory: school form*. Palo Alto, CA: Consulting psychologists press.
- Thompson, A. S., Lindeman, R. H., Super, D. E., Jordaan, J. P. & Myers, R. A. (1981). *Career development inventory. Volume 1: User's manual*. Palo Alto, CA: Consulting psychologists' press.
- . (1984). *Career development inventory. Volume 2: Technical manual*. Palo Alto, CA: Consulting psychologists' press.
- Westbrook, B. W., Sanford, E. E., Merwin, G. A., Fleenor, J. & Renzi, D. A. (1987). Reliability and construct validity of new measures of career maturity for 11th-grade students. *Measurement and Evaluation in Counseling and Development*, 20 (1), 18-26.
- Zytowski, D. G. (1969). Toward a theory of career development for women. *Personnel and Guidance Journal*, 47, 660-664.

*A propos des auteures*

Pierrette Dupont, Ph.D., est professeure titulaire à la Faculté d'éducation et directrice du Centre de recherche sur l'éducation au travail (CRET) de l'Université de Sherbrooke. Ses recherches touchent les domaines de l'éducation à la carrière, du développement de carrière et de l'exploration professionnelle. Elle siège au Conseil d'administration du Conseil du statut de la femme du Québec depuis 1988.

Marcelle Gingras, Ph.D., est aussi professeure à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke et associée très étroitement aux travaux du CRET. Elle se préoccupe surtout de l'évaluation du développement de carrière et des approches d'éducation à la carrière.